



LE « PREMIER SOIR » À L'HEURE DES SITES DE RENCONTRE

Enquête **Ifop / CAM4** auprès des Français



*Paris, le 22 octobre 2015. "Jamais le premier soir" ? En plein débat sur le rôle des applications de rencontre comme Tinder dans l'essor des « coups d'un soir », CAM4.fr, le site leader des rencontres par webcam, a souhaité savoir dans quelle mesure ce principe était respecté de ce côté de l'Atlantique, notamment chez les Français qui réalisent des rencontres via internet. Conduite par l'**Ifop** auprès d'un échantillon national représentatif de 2 000 personnes, cette enquête confirme les tendances observées dans le dernier « Observatoire Ifop/CAM4 de la rencontre en ligne », à savoir que ces sites contribuent, plus que tout autre mode de rencontre, à une sexualisation rapide des relations mais aussi à une forte plus insatisfaction des femmes sur le plan sexuel.*



Les chiffres clés de l'enquête :

44% des Français ont déjà eu un rapport sexuel avec une personne à l'occasion de leur première rencontre

26% des utilisateurs de sites de rencontre ont déjà « conclu » le 1^{er} soir avec quelqu'un rencontré via un site, soit deux fois plus que ceux à qui c'est arrivé avec quelqu'un rencontré en club (13%)

20% des Français se sont déjà masturbés pour faire baisser leur niveau de tension ou d'excitation sexuelle avant un rendez-vous susceptible de déboucher sur un rapport sexuel

59% des Français ont déjà léché ou sucé le sexe de leur partenaire au cours d'un 1^{er} rapport, contre seulement un quart d'entre eux (25%) qui ont déjà pratiqué la sodomie à cette occasion

45% des femmes ont été déçues lors de leur 1^{er} rapport avec leur dernier partenaire rencontré via internet, alors qu'elles ne sont que 30% en général à l'être lors d'un premier ébat

Le « premier soir » : une étape qui n'est pas sans conséquences sur la nature et la durée du couple

Alors que dans les années 70, les premiers rapports sexuels suivaient en moyenne de 4 mois les premières sorties communes (et de 14 mois la première rencontre des deux partenaires¹), le passage rapide à des relations sexuelles est devenue aujourd'hui une pratique ordinaire.

La phase de sexualisation des relations, c'est-à-dire la durée entre la première rencontre des deux parties et leur premier rapport sexuel, s'est en effet considérablement réduite au cours des dernières décennies même si des écarts persistent toujours en fonction des modes de rencontre : les lieux avec de la danse par exemple accélérant généralement un rapprochement des corps et donc le passage à l'acte.

Or, le fait qu'aujourd'hui, de nouvelles pratiques comme le **dating on line** accélèrent encore plus ce passage aux rapports sexuels n'est pas sans conséquences sur la nature et la durée même des couples qui en découlent.

D'une part parce que le premier coït joue désormais un rôle fondateur dans la formation du couple, avec une charge symbolique similaire à celle que pouvait assumer le mariage dans le passé : l'engagement sexuel constituant la première étape d'une suite d'engagements informels pouvant déboucher sur une relation de nature conjugale.

D'autre part parce que le **passage rapide à des rapports sexuels reste encore perçu comme un signe de la nature passagère que l'on souhaite donner à la relation**. Chez les jeunes notamment², on observe généralement – mais pas manière systématique – que la durée entre la rencontre et le premier rapport tend à être proportionnelle à la durée de la relation après le rapport. Dans ce cadre, lorsque le premier rapport se produit peu de temps après que les partenaires se soient rencontrés, il y a plus de risque que la relation qui s'établit à la suite du premier rapport soit de courte durée.

¹ Enquête de l'INED sur la Formation des Couples réalisée en 1984 auprès de 3 000 personnes âgées de moins de 45 ans vivant en couple (données 1973-1984).

² D'après les travaux de S. Levinson, Les « histoires de référence » : cadres socio-temporels et représentations des premières relations sexuelles, thèse de doctorat, Paris, 2001.
Etude **Ifop / CAM4.fr** sur le 1^{er} soir à l'heure des sites de rencontre – 22 octobre 2015

La pratique du sexe dès le « premier soir »

Combien de personnes ont déjà couché le « premier soir » ? Répondre à cette question oblige à préciser ce qu'on entend par "premier soir" : est-ce la première fois que les partenaires se sont parlé, la première occasion propice à un rapprochement physique (ex : fête, soirée entre amis,...) ou le premier rendez-vous amoureux ? En réalité, trancher cette question n'est pas aisé tant les possibilités de jeu de séduction varient en fonction des lieux et des modes rencontre. En effet, si certains espaces sont très propices à une sexualisation rapide de la relation (ex : boîte de nuit, bal...), le passage à la sexualité revêt un caractère beaucoup plus graduel dans d'autres contextes (ex : lieu de travail, lieu d'études). Dans tous les cas, les résultats de cette étude mettent clairement en lumière une banalisation de la pratique du sexe dès le « premier soir », et ceci quel que soit l'unité de mesure utilisée.



Les chiffres à retenir

- ✓ **34%** des femmes (dont 74% des lesbiennes et des bisexuelles) admettent avoir déjà eu rapport sexuel avec quelqu'un dès leur première rencontre
- ✓ **55%** des hommes (dont 79% des gays et des bisexuels) ont déjà couché avec une personne dès leur première rencontre
- ✓ **40%** des femmes ont déjà eu un rapport sexuel à la première occasion (ex : fête, soirée entre amis,...)
- ✓ **69%** des hommes sont déjà passés à l'acte avec quelqu'un lors de leur premier rendez-vous amoureux
- ✓ **47%** des femmes (dont 61% des cadres) ont déjà eu un rapport sexuel lors d'une première « date ».

Une Française sur trois (34%) a déjà couché avec quelqu'un dès leur première rencontre !

En dépit des normes culturelles qui font toujours peser un risque de stigmatisation sur les filles donnant rapidement un caractère sexuel à une relation, les Françaises sont de plus en plus nombreuses (34%) à avoir déjà couché avec quelqu'un dès leur première rencontre. Certes, sur ce point, il persiste entre les déclarations des femmes (34%) et des hommes (55%) un écart important qui tient sans doute aux caractéristiques de la population masculine – au sein de laquelle les jeunes, les homosexuels et les adeptes de la prostitution constituent de plus fortes composantes – mais aussi aux réticences des femmes à admettre une pratique qui puisse leur valoir le stigmate de la « fille facile ». Toutefois, il est intéressant de noter que cet écart s'atténue chez les plus jeunes : les filles de moins de 25 ans étant désormais presque aussi nombreuses (36%) que les garçons (43%) de leur âge à déclarer avoir déjà couché avec quelqu'un à la première rencontre.

L'EXPERIENCE D'UNE SEXUALISATION RAPIDE D'UNE RELATION AU COURS DE SA VIE

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne...?

Base : personnes ayant déjà un rapport sexuel au cours de leur vie, soit 78% de l'échantillon

Oui, souvent
Oui, parfois / rarement
Total
= L'A DÉJÀ RÉALISÉ AU MOINS UNE FOIS =

Dès votre première rencontre 12 40 = 52%

Pas lors de votre première rencontre mais à la première occasion (ex : fête, soirée entre amis,...) 7 53 = 60%

Pas lors de votre première rencontre mais dès votre premier rendez-vous amoureux 11 38 = 49%

L'EXPERIENCE D'UNE SEXUALISATION RAPIDE D'UNE RELATION AU COURS DE SA VIE

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne...?

Base : femmes ayant déjà un rapport sexuel au cours de leur vie

Oui, souvent
Oui, parfois / rarement
Total
= L'A DÉJÀ RÉALISÉ AU MOINS UNE FOIS =

Dès votre première rencontre 3 31 = 34%

Pas lors de votre première rencontre mais à la première occasion (ex : fête, soirée entre amis,...) 3 37 = 40%

Pas lors de votre première rencontre mais dès votre premier rendez-vous amoureux 7 40 = 47%

"No sex on the first date" ? Un principe loin d'être respecté par toutes les Françaises...

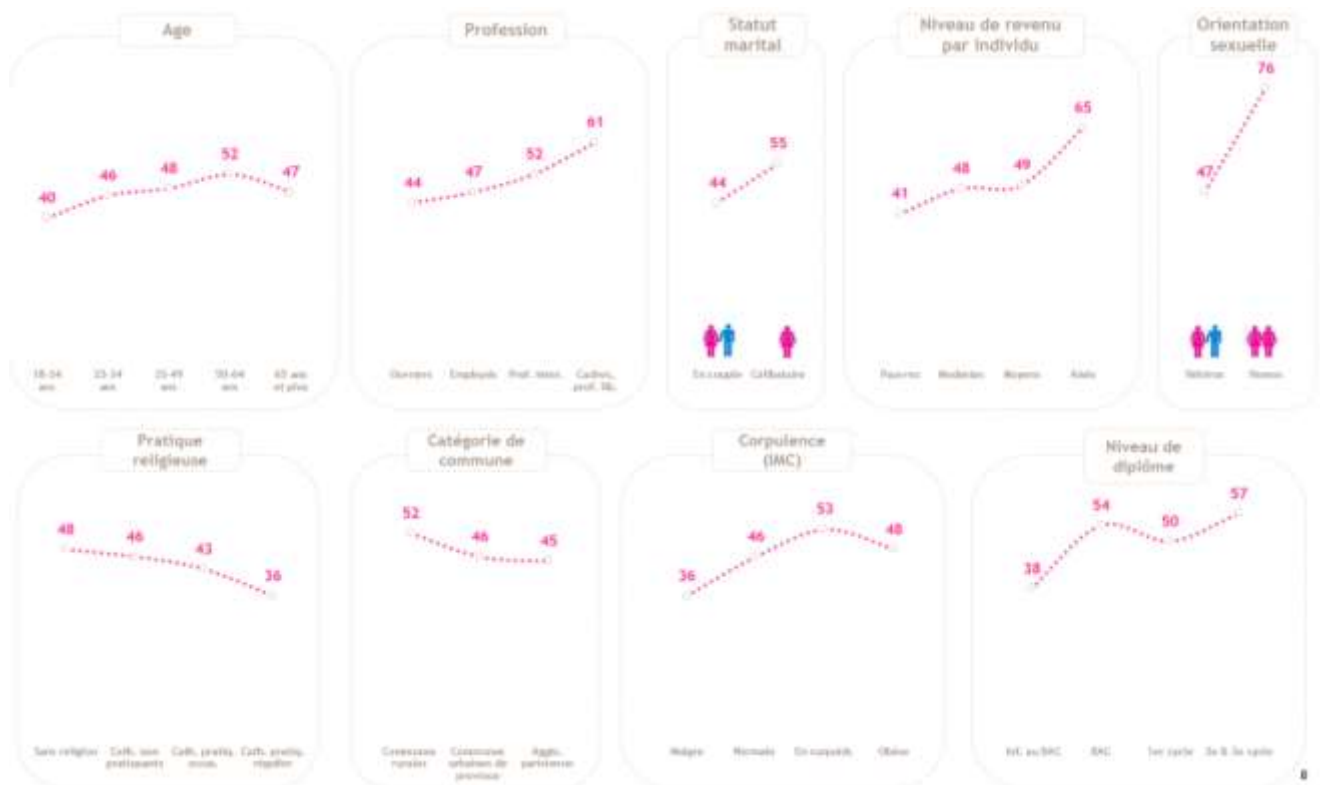
Si une première rencontre peut toujours être placée sous le sceau de l'ambiguïté, c'est plus rare lors d'un rendez-vous amoureux où l'explicitation des intentions des deux parties favorise généralement un passage rapide aux rapports sexuels. Assez logiquement, la proportion de Françaises ayant déjà couché lors d'une première « date » est donc plus élevée (47%) que lors d'une première rencontre (34%) ou d'une première occasion (40%). A ce titre, il est intéressant de noter que les Françaises semblent assez peu respecter les principes de rituel de la « date » à l'américaine qui prescrit les rapports sexuels complets avant le troisième rendez-vous.

Quelles sont les femmes qui « couchent » au premier rendez-vous ?



Au regard des résultats de l'enquête, la disposition des femmes à coucher au premier rendez-vous est étroitement liée à leur niveau d'autonomie économique et, plus largement, à leur degré d'affranchissement des différentes contraintes sociales et culturelles pesant sur leur sexualité

Le profil des Françaises ayant déjà eu un rapport sexuel au « premier rendez-vous »



En effet, cette expérience s'avère particulièrement répandue chez :

- **Les femmes âgées** : la moitié des femmes âgées de 50 à 64 ans (52%) ont déjà couché au premier rendez-vous, contre à peine 40% des filles de moins de 25 ans, généralement plus soumises que leurs aînées au contrôle social de leur entourage familial ou amical ;
- **Les femmes ayant un niveau social et socioculturel supérieur à la moyenne** : les femmes ayant un certain capital culturel, un niveau de revenu confortable et une position élevée dans l'échelle sociale semblent mieux à même de résister aux pressions et aux normes en vigueur que les femmes qui sont, par exemple, moins autonomes vis-à-vis de leur entourage ;
- **Les femmes les plus affranchies de la morale religieuse** : la moitié des athées (48%) ont déjà couché lors d'un premier rendez-vous amoureux, contre un peu plus d'un tiers des catholiques pratiquantes régulières (36%), plus sensibles sans doute aux préceptes religieux qui condamnent toute forme de sexualité en dehors d'un cadre conjugal stable.

Les modes de rencontre favorisant le passage à l'acte dès le « premier soir »

Quel mode de rencontre facilite le plus le passage à l'acte dès le « premier soir » ? A l'heure où la presse féminine accuse certaines applications de dating de développer la « culture du coup d'un soir » aux dépens de la « culture des rendez-vous galants » (voir l'article de Vanity Fair intitulé « Tinder et l'aube de l'apocalypse des rendez-vous galants »), l'**Ifop** et **CAM4.fr** ont souhaité apporter leur pierre au débat en comparant, pour la première fois, la proportion de personnes qui avaient couché le 1^{er} soir via différents modes de rencontres (ex : sites de rencontre, soirée entre amis, boîte de nuit...). Confirmant la tendance observée dans la dernière vague de l'**"Observatoire de la rencontre en ligne"** (Juin 2015), les résultats montrent que les sites et applications de dating favorisent, plus que tout autre mode de rencontre, une sexualisation rapide des relations.



Les chiffres à retenir

- ✓ **55%** des utilisateurs de sites de rencontre ont déjà « conclu » avec une personne rencontrée via un **site de rencontre**, dont 26% dès le 1^{er} soir.
- ✓ **46%** des Français ont déjà conclu avec quelqu'un rencontré dans **une fête ou une soirée privée entre amis** mais seulement 13% d'entre eux les ont eus dès le 1^{er} soir.
- ✓ **32%** des Français ont déjà eu des relations sexuelles avec un partenaire rencontré dans **une boîte de nuit**, dont 13% à l'occasion de leur première rencontre.
- ✓ **23%** des Français ont déjà « conclu » avec une personne rencontrée lors d'**une fête publique (ex : bal, foire,...)** dont 8% dès le 1^{er} soir.
- ✓ **16%** seulement des Français ont déjà eu une relation sexuelle avec quelqu'un rencontré lors d'**une fête de mariage ou de fiançailles**, dont 3% seulement dès le 1^{er} soir.

Le site de rencontre est, de loin, le moyen le plus rapide pour coucher le premier soir !

Les sites de rencontre sont les espaces où la pratique du sexe le 1^{er} soir est la plus fréquente, y compris lorsqu'on les compare seulement aux lieux de rencontres avec danse, c'est-à-dire les plus favorables à une sexualisation rapide des relations. En effet, la proportion de personnes ayant eu des rapports sexuels dès le 1^{er} soir avec quelqu'un rencontré via un site ou une application de rencontre est deux fois plus forte (26%) qu'avec quelqu'un rencontré dans une discothèque (13%) ou une soirée entre amis (13%). A titre de comparaison, moins d'un Français sur dix a déjà « conclu » le premier soir avec une personne rencontrée dans un bar (8%) ou lors d'un bal public (8%). Quant au nombre de Français s'étant déjà accouplés aussi vite lors d'une fête de mariage, il est marginal (3%) : la présence de l'entourage (familial ou amical) à ce type d'évènement obligeant généralement les célibataires à un contrôle de soi plus important.

LES MODES DE RENCONTRE FAVORISANT UNE SEXUALISATION DE LA RELATION

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne rencontrée... ?

Base : personnes ayant déjà eu un rapport sexuel au cours de leur vie, soit 86% de l'échantillon



LES MODES DE RENCONTRE FAVORISANT UNE SEXUALISATION RAPIDE DE LA RELATION

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne rencontrée... ?

Base : personnes ayant déjà eu un rapport sexuel au cours de leur vie, soit 86% de l'échantillon



Pourquoi les sites de rencontre favorisent-ils les relations sexuelles dès le « premier soir » ?

Comme l'a montré le dernier **Observatoire Ifop/CAM4.fr de la rencontre en ligne** (juin 2015), ce phénomène tient aux caractéristiques des rencontres en ligne qui se distinguent à la fois par un manque d'ambiguïté autour des intentions des partenaires mais aussi et surtout par un moindre contrôle social de l'entourage sur les comportements sexuels des individus et notamment des femmes : les contacts y étant noués à l'extérieur et à l'insu de leurs cercles d'amis. En effet, comme l'a très bien expliqué la chercheuse Marie Bergström³, en étant moins engagés face à leurs réseaux amicaux, les partenaires tendent « à s'engager » et « à se désengager avec plus de facilité vis-à-vis des partenaires rencontrés en ligne » qu'avec des partenaires rencontrés hors ligne. Pour la spécialiste des sites de rencontre, on y observe ainsi « un nouveau schéma temporel qui conduit les utilisateurs à s'engager plus rapidement que dans la vraie » vie dans des relations de nature sexuelle ».

Qui couche le plus rapidement sur les sites de rencontre ?



Associés à ces scénarios de rapprochement accéléré, les sites de rencontre s'imposent comme des espaces où la phase de sexualisation des relations est des plus brèves. Toutefois, on note que cette pratique varie beaucoup en fonction des caractéristiques des individus.

Le profil des personnes ayant déjà couché le 1^{er} soir en fonction du mode de rencontre

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne rencontrée... ?

Base : personnes ayant déjà un rapport sexuel au cours de leur vie, soit 95% de l'échantillon



En effet, la proportion de personnes ayant eu des rapports sexuels dès le 1^{er} soir avec quelqu'un rencontré via un site ou une application de rencontre apparaît particulièrement forte chez :

- ➔ **Les personnes affirmant une part d'homosexualité** : 64% des hommes gays ou bis ont déjà eu un rapport dès le 1^{er} soir avec une personne rencontrée via un site de rencontre, soit trois fois plus que ce qu'on observe chez les hommes hétérosexuels (20%) ;
- ➔ **Les personnes vivant en agglomération parisienne** : un tiers (35%) des utilisateurs des sites de rencontre vivant en agglomération parisienne ont déjà eu un rapport sexuel le premier soir, contre un quart de ceux vivant dans des agglomérations de province (26%) et à peine 16% de ceux vivant en milieu rural (16%) ;
- ➔ **Les catégories les plus aisées de la population** : plus les utilisateurs des sites de rencontre ont un niveau social et un niveau de revenus élevé, plus ils ont déjà conclu le premier soir sur ce type de plateforme : l'écart étant même du simple au double entre les personnes aux revenus les plus élevés (37%) et celles aux revenus les plus faibles (22%).

³ Bergström Marie, « Nouveaux scénarios et pratiques sexuels chez les jeunes utilisateurs de sites de rencontre », *Agora débats / jeunesses*, 2012/1 n° 60, p. 107-119.

Les rituels des Français avant un « premier soir »

Comment les Français se préparent-ils pour un « premier soir » ? La première expérience sexuelle jouant désormais un rôle fondateur dans la formation du couple, chaque partenaire veut y apparaître au mieux de sa forme et de son apparence. A l'approche d'un rendez-vous ou d'une soirée susceptible de déboucher sur des rapports sexuels, les Français se plient ainsi à différents rituels de beauté et de bien-être afin de se présenter sous leur meilleur aspect.



Ben Stiller dans "Mary à tout prix" (1998) quelques minutes avant son premier rendez-vous avec Cameron Diaz

Les chiffres à retenir

- ✓ **35%** des hommes se rasent le visage ou se taillent la barbe systématiquement avant une soirée pouvant aboutir à une relation sexuelle
- ✓ **85%** des Françaises se sont déjà épilées les jambes avant un « 1er soir », sachant qu'elles sont près d'une sur deux (45%) à le faire systématiquement
- ✓ **48%** des hommes se sont déjà coupés ou raccourcis les poils pubiens avant un rendez-vous ou une soirée susceptible de finir par une relation sexuelle
- ✓ **36%** des femmes s'épilent « toujours » le maillot avant un rendez-vous susceptible de déboucher sur un rapport sexuel (dont 44% des moins de 35 ans)
- ✓ **31%** des hommes sont déjà masturbés avant un rendez-vous susceptible de déboucher sur un rapport sexuel (dont 51% des jeunes de moins de 25 ans)

« The safety wank » : une pratique déjà réalisée par près d'un Français sur trois !

Popularisée par Ben Stiller dans *Mary à tout prix* (1998), la masturbation préventive (ou « safety wank » en anglais) est loin d'être une pratique marginale si l'on en juge par la proportion de Français (31% en moyenne) qui admettent s'être déjà « masturbés pour faire baisser leur niveau de tension ou d'excitation sexuelle ». Solution contre les risques d'éjaculation précoce qui touchent notamment les hommes au début de leur vie sexuelle, cette technique ainsi déjà été expérimentée par la majorité des hommes de moins de 25 ans (51%) ou actuellement en cours d'étude (61%). Se masturber avant un rapport pour faire retomber le désir n'est toutefois pas l'apanage de la gent masculine : une femme sur dix (11%) admet s'y être aussi déjà adonnée au moins une fois.



L'entretien de sa pilosité intime : une obsession encore très féminine...

Les rituels ayant trait à l'apparence physique au sens strict sont pratiqués de manière plus systématique dans la gent féminine que dans la gent masculine. C'est particulièrement le cas de l'entretien des formes de pilosité « intimes » – trois fois plus de femmes (36%) que d'hommes (12%) s'en occupent systématiquement avant un 1er soir – mais aussi plus « visibles » comme les poils des jambes pour les femmes (45%) et du visage pour les hommes (35%). De même, les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes à se parfumer systématiquement (64% contre 34%) ou à « toujours » choisir avec attention à leurs sous-vêtements (39% contre 21%) avant un 1er soir, signe qu'elles accordent plus d'importance à la présentation de leur corps dans l'intimité.

Les pratiques et positions sexuelles réalisées le « premier soir »

Quelles pratiques les Français réalisent-ils le « premier soir » ? A une époque où les principes de performance et de réciprocité ont pris une grande place dans l'activité sexuelle, le « 1^{er} soir » est souvent l'occasion de montrer à l'autre son sens de l'initiative, sa capacité d'endurance et l'étendue de son répertoire sexuel. Ainsi, la sexualité apparaît à cette occasion particulièrement diversifiée et ouverte à des pratiques sexuelles symétriques comme les caresses buccogénitales. On note toutefois que nombre de femmes déclarent ne pas réaliser certaines pratiques dès le « 1^{er} soir », en particulier lorsque celles-ci impliquent à leurs yeux un trop grand niveau de confiance ou d'investissement dans le couple pour être effectuée aussi précocement.

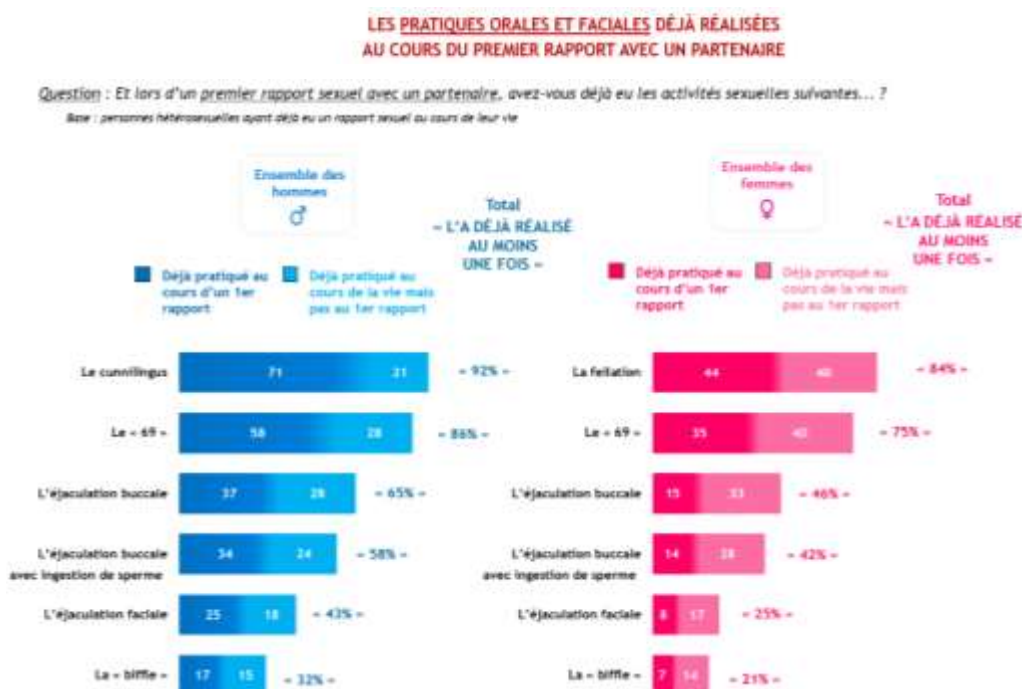


Les chiffres à retenir

- ✓ **52%** des femmes ayant déjà eu un rapport avec une personne de l'autre sexe au cours de leur vie ont déjà pratiqué la « levrette » le « premier soir »
- ✓ **32%** des hommes hétérosexuels ont déjà pratiqué la sodomie à l'occasion d'un premier rapport sexuel, contre 72% des gays et des bisexuels
- ✓ **45%** des Françaises ont déjà pratiqué une fellation à leur partenaire lors d'un 1^{er} rapport, sachant qu'elles sont trois fois moins (13%) à avoir déjà avalé son sperme à cette occasion
- ✓ **17%** des hommes hétérosexuels ont déjà donné une « biffle » à leur partenaire lors d'un premier rapport sexuel, contre 43% des gays et des bisexuels
- ✓ **35%** des Françaises se sont déjà faites lécher le sexe tout en léchant celui de leur partenaire (« 69 ») à l'occasion d'un premier rapport sexuel

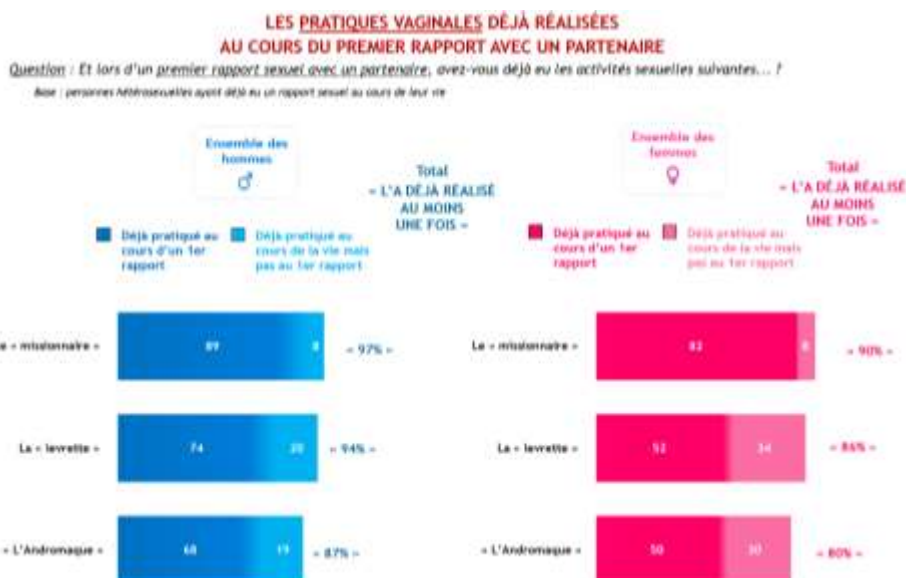
Les femmes se veulent plus classiques que les hommes le 1^{er} soir...

Sauf pour le « missionnaire », qui est l'activité sexuelle la plus classique et donc la plus acceptable socialement en Occident, on observe un écart important entre les déclarations des hommes et des femmes relatives aux pratiques et positions sexuelles qu'ils ont déjà réalisées le « premier soir » au cours de leur vie. Cette différence tient sans doute aux réticences de certaines femmes à admettre s'être livrées à des pratiques qui nécessitent, aux yeux de la morale dominante, un certain niveau d'engagement pour s'y adonner sans risquer un manque de respect. Pourtant, cet écart ne concerne pas seulement des formes de sexualité assez peu fréquentes comme les pratiques anales (ex : sodomie, anulingus) ou faciales (éjaculation faciale, "biffle") mais aussi des pratiques vaginales ou orales plus courantes comme la « levrette », « l'andromaque » ou la fellation.



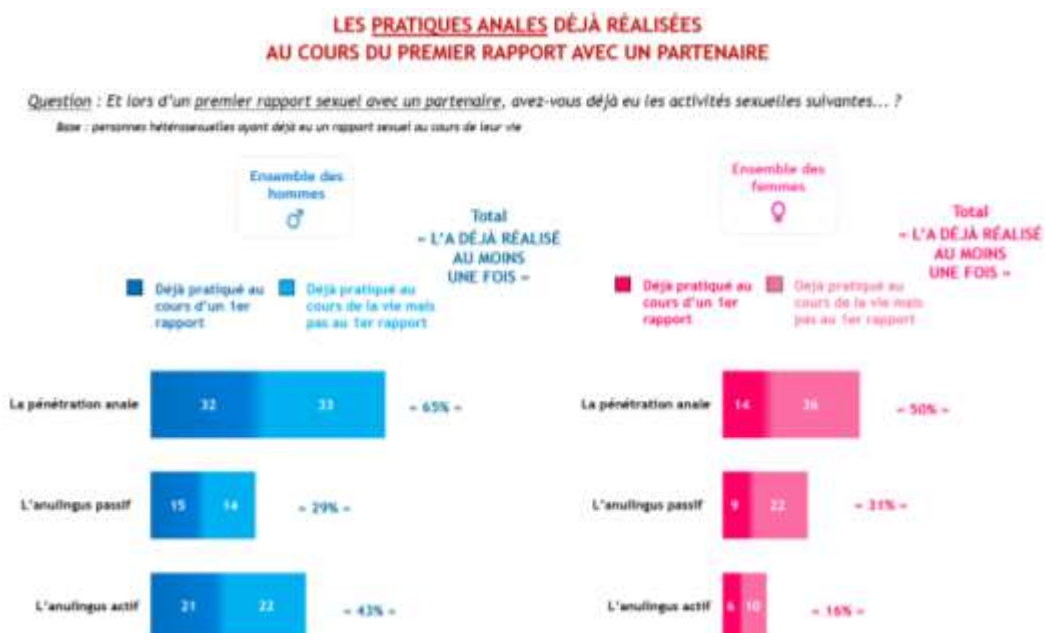
45% des Françaises ont déjà sucé le sexe de leur partenaire le 1^{er} soir

Souvent associées aux phases de préliminaires, les caresses buccogénitales font de plus en plus partie du répertoire sexuel des Français si l'on en juge par la proportion d'hommes (71%) et de femmes (44%) ayant déjà léché le sexe de leur partenaire le **premier soir**. Mais bien que la fellation soit aujourd'hui une composante courante de la sexualité des Françaises (84% l'ont déjà pratiquée au cours de vie), nombre d'entre elles ne semblent pas la pratiquer lors d'un premier rapport, sans doute à cause des représentations qui y sont associées ou de la signification qu'elle peut avoir à leurs yeux en termes d'investissement affectif. Percevant sans doute aussi l'éjaculation buccale comme une plus grande forme d'engagement à l'égard de leur partenaire, **les femmes sont beaucoup moins nombreuses (14%) à avoir déjà avalé son sperme le premier soir**. Quant à l'éjaculation faciale (8%) ou la « biffle » (7%), elles sont encore pratiquées de manière marginale à cette occasion.



Une Française sur deux a déjà pratiqué la levrette le 1^{er} soir

Un peu plus de la moitié des Françaises (52%) ayant déjà eu un rapport avec une personne de l'autre sexe ont déjà pratiqué la « levrette » le « **premier soir** », soit une proportion bien plus faible que la position dite du missionnaire (82%). Comme pour la fellation, on observe donc pour cette position pourtant largement rentrée dans les mœurs (86% des femmes l'ont déjà pratiqué au moins une fois au cours de leur vie) certaines réticences à la pratiquer le premier soir, sans doute parce que sa symbolique de l'image de la soumission de la femme pose problème à ce stade de la relation. De même, bien qu'elle **soit beaucoup plus admissible que dans le passé (50% des femmes hétérosexuelles déclarent s'y être déjà adonnées au cours de leur vie)**, la sodomie reste encore une pratique occasionnelle lors d'un premier soir pour la gent féminine (14%), ce qui confirme que l'exploration du versant anal de leur sexualité se fait dans les phases ultérieures de leur vie du couple.



Les suites données au « premier soir »

Après un premier rapport sexuel, des questions se posent souvent aux deux partenaires : sont-ils satisfaits de cette première expérience ? Ont-ils envie de dormir ensemble après leurs premiers ébats ? Souhaitent-ils revoir cette personne ? Les résultats de l'étude tendent à montrer que le niveau d'insatisfaction des femmes après un premier ébat avec quelqu'un rencontré sur le web est plus fort que le niveau de déception qu'elles ressentent en général avec un partenaire d'un premier rapport sexuel.

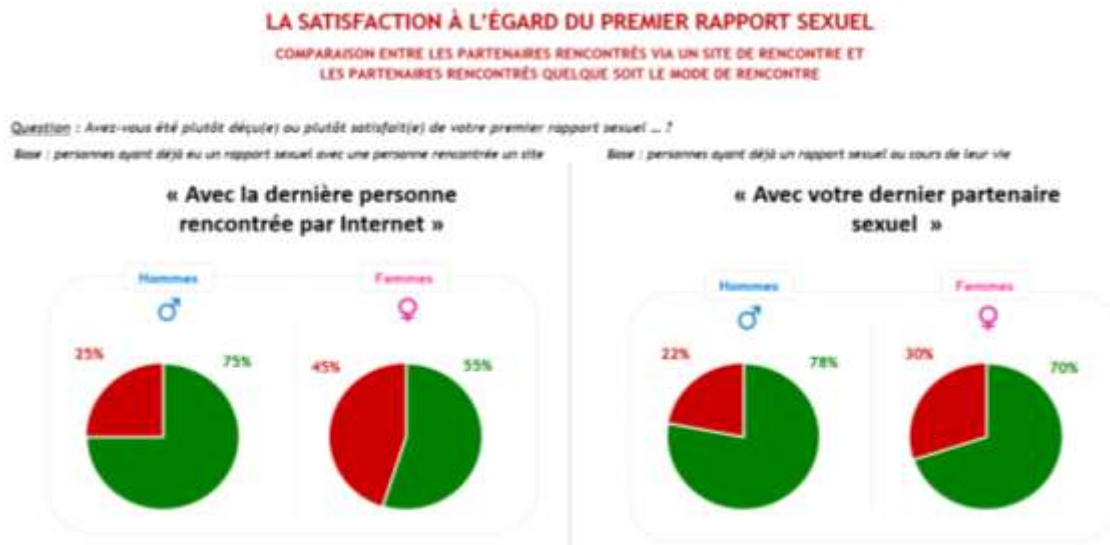


Les chiffres à retenir

- ✓ **47%** des Français ayant déjà eu un rapport avec quelqu'un rencontré via un site ont déjà eu un rapport sexuel complet au premier rendez-vous sans chercher ensuite à revoir cette personne
- ✓ **45%** des femmes ont été déçues lors de leur 1^{er} rapport avec leur dernier partenaire rencontré via internet, alors qu'elles ne sont que 30% à l'être le premier soir en général
- ✓ **75%** des hommes se disent satisfaits de leur 1^{er} rapport avec leur dernier partenaire rencontré via internet, soit la même proportion qu'en général (78%)
- ✓ **44%** des femmes ayant déjà eu un rapport sexuel avec quelqu'un rencontré via un site de dating préfèrent dormir seule après leur 1^{er} rapport sexuel
- ✓ **29%** des hommes ayant déjà eu un rapport sexuel avec quelqu'un rencontré via un site de rencontre préfèrent dormir seul après leur 1^{er} rapport sexuel

45% des femmes ont été déçues lors du 1^{er} rapport avec leur dernier partenaire rencontré sur Internet !

La proportion de femmes déçues après un 1^{er} rapport sexuel avec quelqu'un rencontré sur le web est beaucoup plus élevée (45%) que la moyenne observée en général avec un partenaire le 1^{er} soir (30%). A contrario, le taux de satisfaction des hommes est aussi fort avec une personne rencontrée par internet (75%) que ce que l'on peut observer en général lors d'un 1^{er} rapport (78%). Cette plus grande difficulté des femmes à s'épanouir sexuellement lors d'un 1^{er} rapport avec quelqu'un rencontré sur le web tient peut-être aux conditions même des rencontres en ligne qui réduisent le temps consacré au flirt et aux échanges verbaux qui instaurent ce climat de confiance et de complicité favorable à un plus grand épanouissement sexuel des femmes.



Plus de femmes (44%) que d'hommes (29%) préfèrent dormir seule après un 1^{er} rapport sexuel !

Symbole par excellence de la vie conjugale, le lit est un bon thermomètre du sens que l'on souhaite donner à une relation après un 1^{er} rapport : le partager exprime plutôt un désir de couple et de proximité amoureuse alors que dormir chacun de son côté peut être interprété comme une forme de "retrait" reflétant la volonté de ne pas donner un caractère conjugal à ces ébats. Or, sur ce point, les résultats vont plutôt à l'encontre des idées reçues sur une gent féminine à laquelle les normes sociales incitent de chercher avant tout à nouer des relations de couple. En effet, chez les Français ayant déjà eu un rapport avec quelqu'un rencontré sur un site de rencontre, les hommes (71%) sont plus nombreux que les femmes (56%) à préférer dormir ensemble après leurs premiers ébats, peut-être parce que celles-ci sont plus déçues ou qu'elles ne souhaitent pas leur donner d'autres significations qu'un simple échange corporel.

POUR EN SAVOIR PLUS

À PROPOS DE L'ÉTUDE :

Étude **Ifop** pour **CAM4.fr** réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 16 au 18 septembre 2015 auprès d'un échantillon de 2 001 personnes, représentatif de la population âgée de 18 à 69 ans résidant en France métropolitaine. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, statut marital) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précision sur la méthode d'administration utilisée : En raison du caractère intime du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée par ordinateur. Celle-ci permet de lever le biais qu'implique la présence d'un enquêteur et de libérer la parole des personnes qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'une personne du ménage si l'entretien se déroulait devant un tiers.

IMPORTANT : Si vous évoquez cette étude dans vos articles ou reportages, merci de vous conformer à la loi du 19 juillet 1977 qui impose de faire figurer dans la publication du sondage le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité de l'acheteur du sondage, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations.

À PROPOS DE CAM4.fr :

Lancé en 2007, **CAM4.fr** leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 18 millions de webcameurs (hétéro, Bi, Gay et Trans) dans plus de 230 pays dans la monde. Avec plus de 200 millions de visites par mois, 75.000 live show webcam sexe par jour, **CAM4.fr** se classe dans les 200 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet. Il propose à ceux qui le souhaitent de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Véritable phénomène mondial de société, le site bat tous les records espérés :

Les cinq chiffres clés sur CAM4.fr

- 1 – Cam4, c'est 200 millions de visites par mois, après seulement 7 ans d'existence
- 2 – Cam4, le 200ème site Français (60ème site mondial)
- 3 – Cam4, c'est 2 millions de show webcam x par mois
- 3 – Cam4, c'est 1 million de membres actifs en France (10,5 Millions dans le monde)
- 5 – Cam4, c'est 1,8 milliards de pages vues par mois.

Les cinq points forts de CAM4.fr

- 1 – Cam4 est un site entièrement gratuit
- 2 – Cam4 est un site ouvert à toutes les sexualités (Hétéro, Gay, Bi et Transgenre)
- 3 – Cam4 propose des exhibs webcam aussi bien soft, coquines que pornographiques
- 4 – Cam4 est un site avec des membres actifs implantés dans plus de 228 pays
- 5 – Cam4 offre à ces membres exhibs de devenir célèbres grâce à leurs shows.

CONTACTS PRESSE

CAM4.fr | Christophe SORET | 06 22 82 40 02 | ousermatrera@yahoo.fr
IFOP | François KRAUS | 01 72 34 94 64 | francois.kraus@ifop.com